

Perspectives économiques mondiales

Conditions difficiles en vue

Services économiques d'EDC

12 janvier 2023

Perspectives sur les économies prépondérantes, la croissance des PIB, le cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change dans le monde.

Canada

 EDC



Sommaire

Perspectives économiques mondiales : Conditions difficiles en vue

Par Stuart Bergman

Vice-président et économiste en chef



La conduite en hiver, ce n'est pas pour les âmes sensibles. La poudrerie, la glace, la sloche et les routes enneigées sont pourtant des réalités incontournables de notre hiver canadien.

L'économie mondiale a commencé 2022 sur des chapeaux de roue, après avoir gravi des pics, traversé des vallées et négocié des virages parfois avec peu de visibilité. Lorsque le monde a émergé de la pandémie mondiale, l'élan de la demande – porté par les mesures de soutien publiques – a été réprimé par les perturbations touchant les chaînes d'approvisionnement, avec comme résultat une inflation inédite en 40 ans. Le risque de surchauffe a poussé les banques centrales à intervenir, notamment par des hausses fréquentes et notables des taux d'intérêt. La flambée des prix des carburants et des aliments a obligé les consommateurs, au Canada comme aux États-Unis, à puiser dans leurs réserves excédentaires et à miser sur le dynamisme continu du marché de l'emploi pour maintenir le rythme des dépenses. Dans son édition de l'hiver 2023 des *Perspectives économiques mondiales*, les Services économiques d'EDC prévoient, pour 2022, une croissance des économies canadienne et américaine de 1,8 % et 3,4 %, respectivement.

Ces deux économies semblent sur la bonne voie. Quand la croissance du marché de l'emploi et des salaires s'est mise à ralentir, la « réserve de secours » était presque à zéro; l'effet de richesse négatif associé aux prix moins élevés des actifs est alors devenu problématique : ce n'était qu'une question de temps avant de sentir l'impact des prix et des taux d'intérêt.

Nous anticipons un recul de la croissance de l'économie canadienne, qui s'établira à tout juste 0,2 % en 2023, sous l'effet du repli du cours des produits de base, du ralentissement de l'activité du marché de l'habitation et de l'endettement élevé des consommateurs. L'économie américaine ne fera pas beaucoup mieux, avec une croissance de 0,4 %.

Après une année marquée par plusieurs hausses spectaculaires des taux d'intérêt, au Canada et aux États-Unis, les banques centrales devraient modérer la cadence en début d'année et éviter de nouvelles hausses pendant la majeure partie de 2023. Les autorités monétaires pourraient même envisager un revirement de politique à la fin de 2023 et en 2024, à mesure que l'inflation mensuelle se rapproche de la cible et que la croissance marque le pas. Pour autant, les autorités ne comptent pas activer le « régulateur de vitesse » : elles surveilleront le tableau de bord et resteront à l'affût de l'impact de nouvelles hausses des salaires et d'un regain des tensions sur les prix.

Les perspectives pour l'Amérique du Nord pourraient avoir atteint un point culminant en 2023. Quant à l'Europe, elle semble pour ainsi dire « s'être rangée sur le côté de la route ». En riposte à la guerre menée par la Russie en Ukraine, les économies européennes ont interdit le gaz russe acheminé par pipeline et imposé des sanctions ciblant le pétrole brut transporté par navires, les denrées agricoles et les engrais provenant de Russie. Ces mesures privent le continent européen des ressources

Sommaire (suite)

Perspectives économiques mondiales : Conditions difficiles en vue



nécessaires pour faire tourner ses moteurs industriels et font grimper les prix à la consommation.

Face aux efforts pour déplacer les chaînes d'approvisionnement, l'Allemagne et les autres pôles industriels de la région devront remédier aux lacunes de leurs capacités de fabrication afin d'éviter tout dommage permanent. La région doit aussi se préparer à deux hivers où elle sera plus vulnérable : une météo peu clémente pourrait épuiser ses stocks d'énergie limités, ce qui gonflerait les prix de l'énergie et minerait l'activité économique. Vu ce contexte, nous projetons un déclin de la croissance de la zone euro à 0,1 % en 2023; les perspectives pour l'économie allemande sont plus moroses à -0,8 %, compte tenu de sa dépendance envers le gaz naturel russe.

Comme l'économie européenne devra composer avec des conditions encore plus difficiles, la Banque centrale européenne (BCE) devra tantôt accélérer et tantôt ralentir la cadence. Par conséquent, nous nous attendons à ce que le taux directeur de la BCE culmine à un niveau inférieur que celui de ses pairs au 2T2023; de même, nous nous attendons à ce que les autorités commencent à se départir d'obligations acquises ces huit dernières années – dont la valeur se chiffre à cinq mille milliards d'euros – tout en suivant de près l'évolution de la croissance et la stabilité financière.

Le gouvernement chinois tentera de donner un coup de fouet à son économie, ce qui aidera la croissance a dépassé le seuil de 5 % en 2023, le

tout à un rythme modéré. La réouverture complète de l'économie chinoise représente à ce moment-ci un risque d'amélioration. La performance d'autres marchés en développement restera pénalisée par le coût élevé des aliments et des carburants, des tensions sociales latentes et la détérioration de la dynamique de la dette dans un contexte de resserrement du crédit à l'échelle mondiale.

Conclusion

Le trajet s'annonce difficile pour l'économie mondiale. Même si une récession mondiale et une forte contraction de l'activité économique ne font pas partie de notre scénario de référence, certains pays entreront en récession tandis que d'autres se tireront à peine d'affaire. Les chemins enneigés et la poudrière forceront les « voyageurs » à rouler plus lentement pour éviter des dangers peu apparents.

D'après nous, la croissance de l'économie mondiale sera d'à peine 2,3 % en 2023, le taux le plus faible depuis la crise financière mondiale, l'année 2020 faisant figure d'exception. Pour faire face au repli de la demande internationale et au regain de la volatilité, les exportateurs canadiens devront mettre au point leurs stratégies de gestion des risques et rester vigilants. Ceux qui sont bien préparés à affronter ces conditions difficiles seront les premiers à profiter des opportunités à venir.

Révisions apportées aux perspectives

- Les Services économiques d'EDC révisent à la baisse leurs prévisions pour la croissance mondiale en 2022 (2,5 %) et les abaissent à nouveau pour 2023 (2,3 %). En faisant abstraction de 2020, l'économie mondiale devrait croître à son rythme le plus lent depuis la crise financière mondiale de 2008.
- Sur fond de volatilité et d'incertitude, les principales banques se rapprochent de plus en plus de leurs taux directeurs cibles, mais elles augmentent leurs taux à une cadence plus lente. La situation financière des ménages s'est améliorée par rapport à ce qu'elle était lors de la crise financière mondiale.
- Les risques de récession se sont considérablement accrus. D'ailleurs, dans les grandes économies, la croissance devrait glisser en territoire négatif. Les marchés développés basculeront dans la récession tandis que les marchés en développement inscriront une croissance plus terne. En Chine, la fin de la politique du zéro COVID complique l'atteinte des objectifs de la politique économique, mais il y a fort à parier que le gouvernement prendra d'autres mesures pour maintenir la croissance.

Contexte macroéconomique

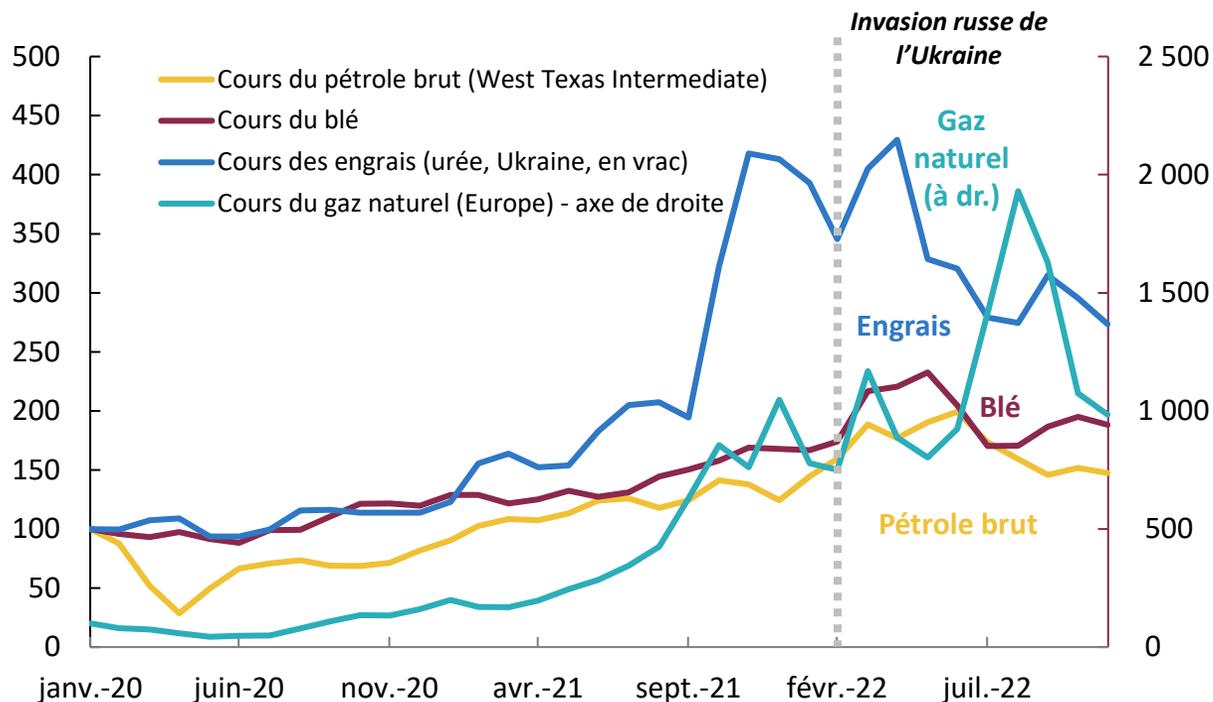


Les prix des aliments et de l'énergie à l'origine de la crise de l'abordabilité en Europe

Les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et le conflit russo-ukrainien créent une forte volatilité sur les marchés des produits de base. Après leur envolée, les cours du gaz naturel reculent, mais dépassent le niveau d'il y a un an. Les pays européens tributaires du pétrole et gaz russes pâtiront de la montée des prix des aliments et de l'énergie jusqu'à ce que l'offre manquante soit comblée. L'inflation (hors énergie et aliments) diminue dans la plupart des pays.

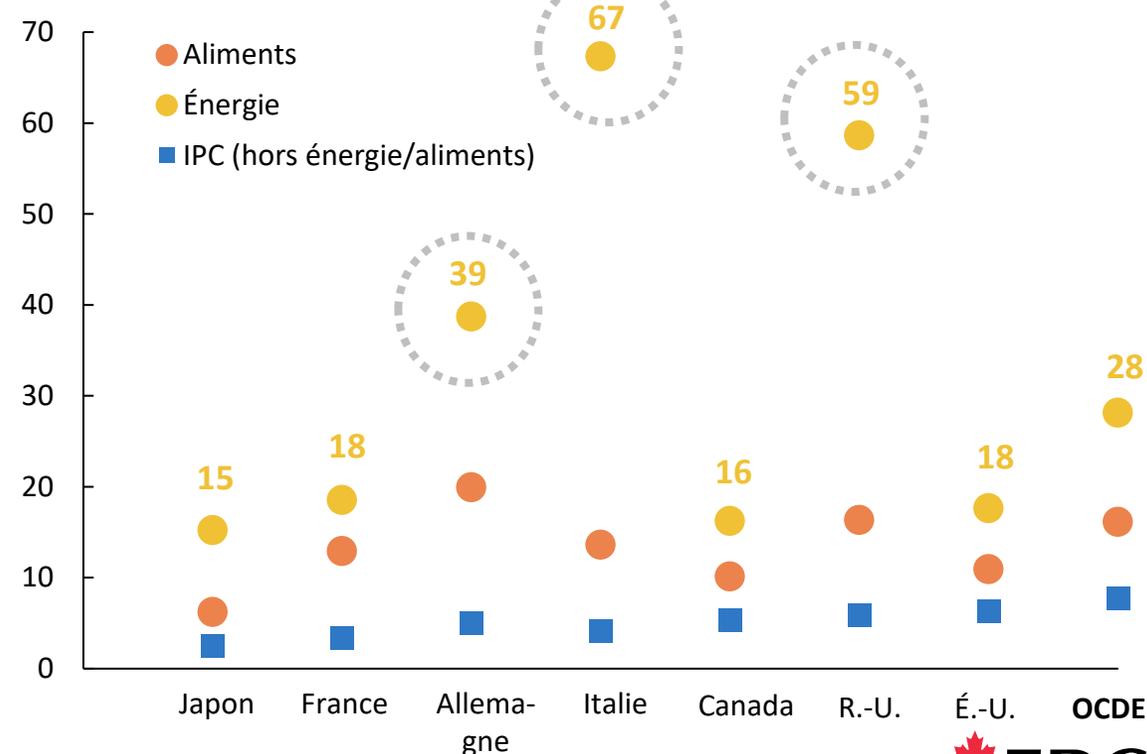
Principaux indices des produits de base

Indice de janvier 2020 = 100



Indice des prix à la consommation (IPC)

En rythme annuel (en %)

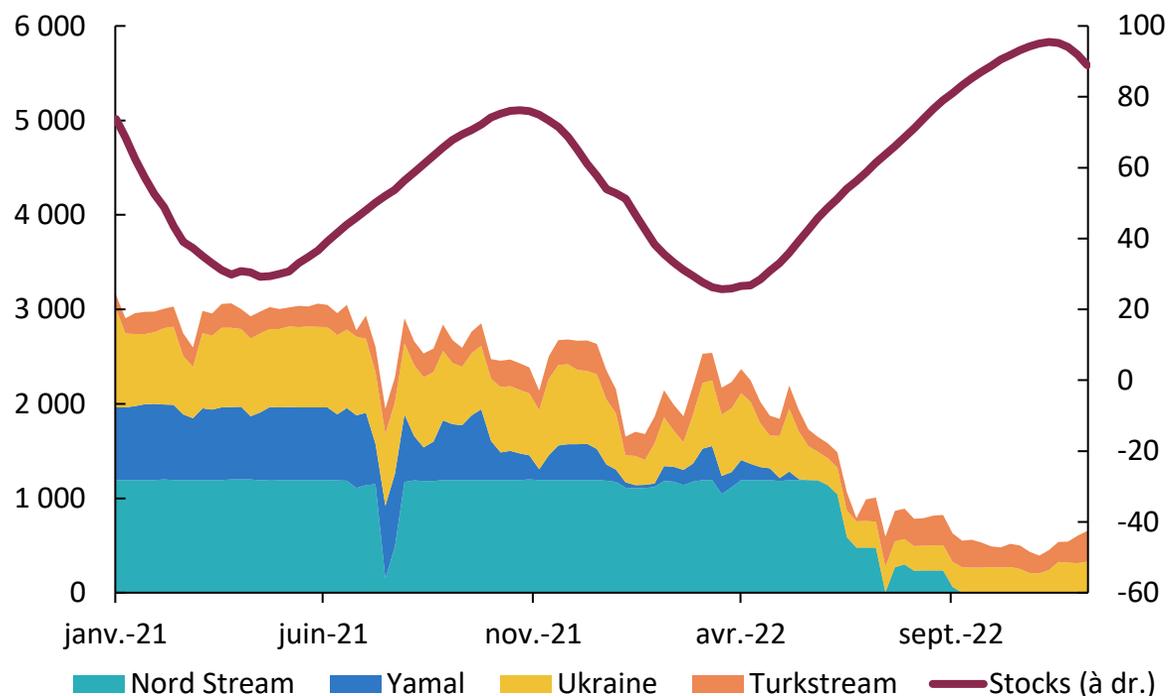


L'Europe s'apprête à passer un hiver sans gaz russe

Les sanctions contre le gaz russe ont stoppé les importations par l'ensemble des pays européens, sauf la Bulgarie (où elles demeurent faibles). Grâce à un automne doux, les stocks européens ont atteint 96 % de la capacité totale de gaz le 13 novembre. Depuis ce pic, les températures ont chuté, ce qui a réduit les stocks et fait remonter les cours du gaz naturel. Les ménages, sociétés et importateurs de l'UE tenteront d'éviter les rationnements jusqu'au printemps.

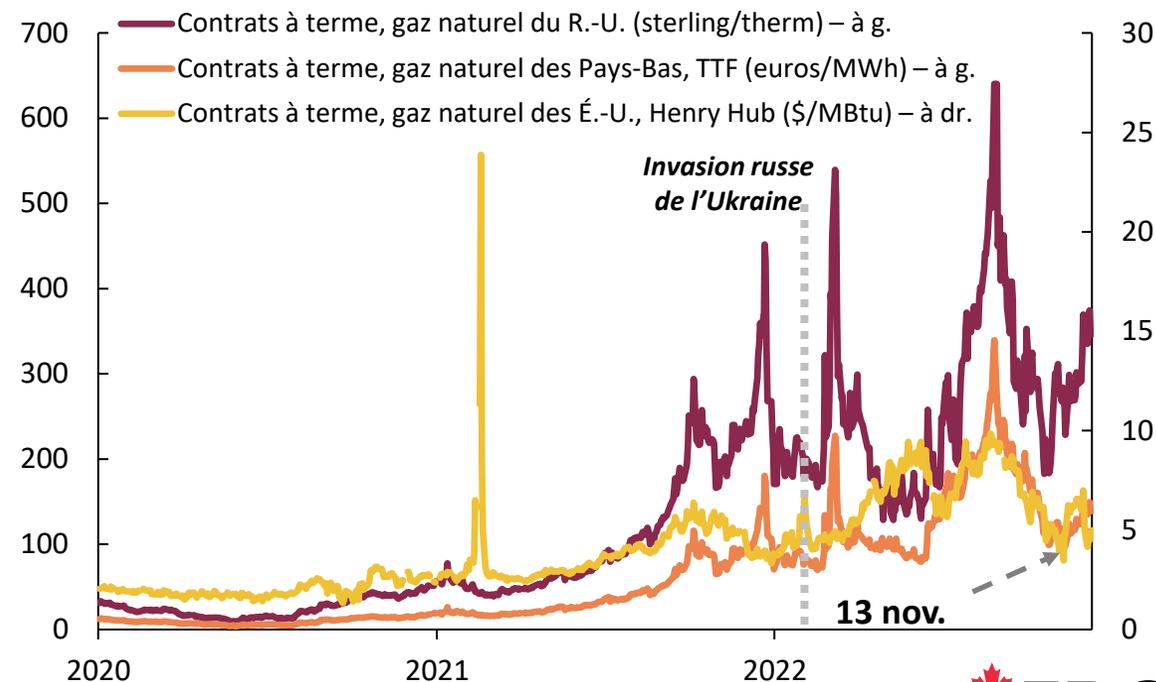
Importations de gaz russe par l'Europe et stocks

Millions de mètres cubes; stocks (en %)



Cours du gaz naturel – Europe et États-Unis

Base quotidienne

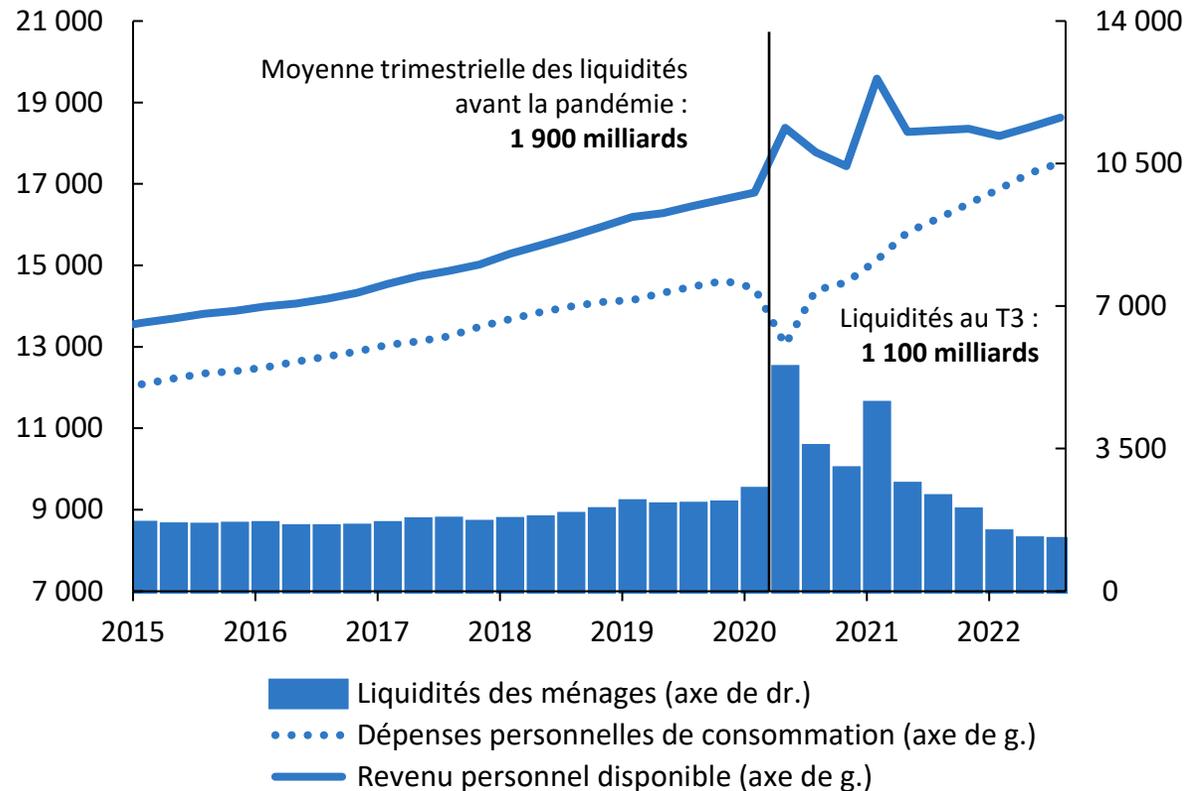


Les consommateurs continuent de puiser dans leurs économies

La consommation a propulsé la relance post-pandémie, mais l'épargne constituée lors de la crise commence à diminuer. La forte inflation et le bond rapide des taux d'intérêt ont augmenté le coût de la vie pour plusieurs. Vu la hausse des coûts et la baisse de l'épargne, la demande des consommateurs pourrait être moins tonique à court terme.

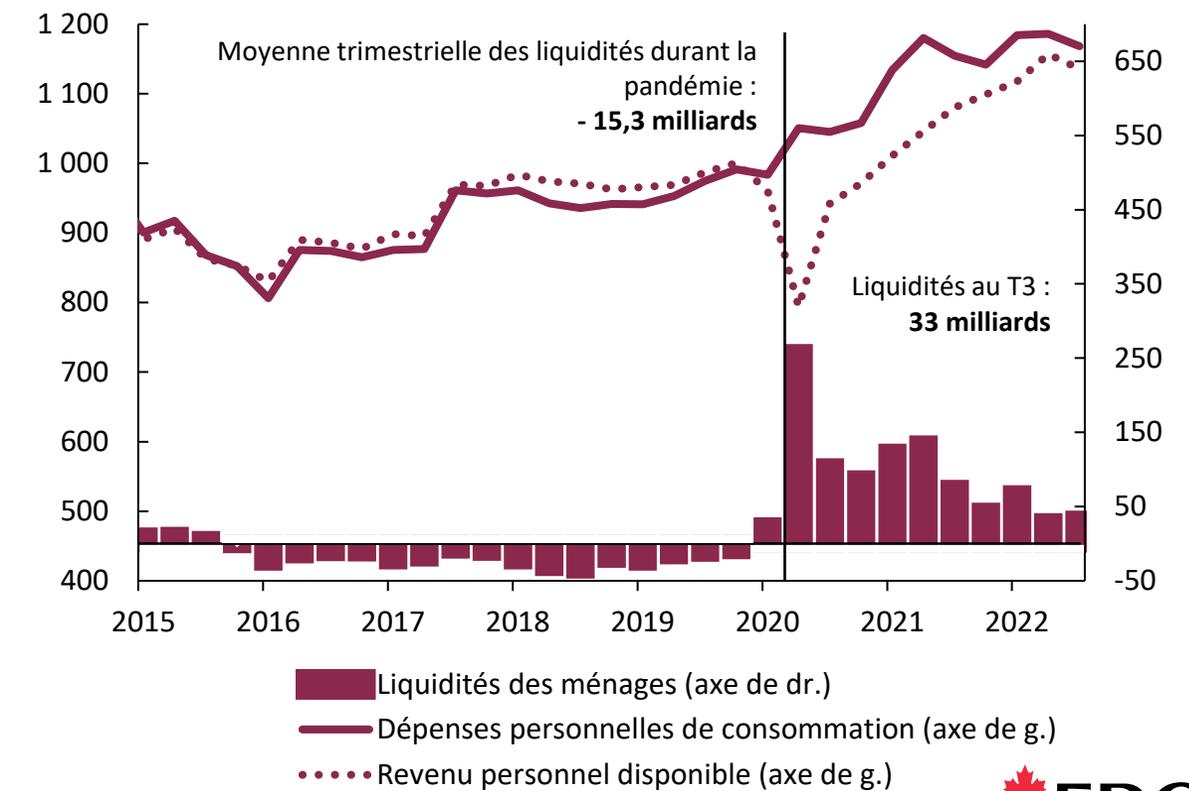
Liquidités des ménages américains

Par trimestre, en G USD



Liquidités des ménages canadiens

Par trimestre, en G USD

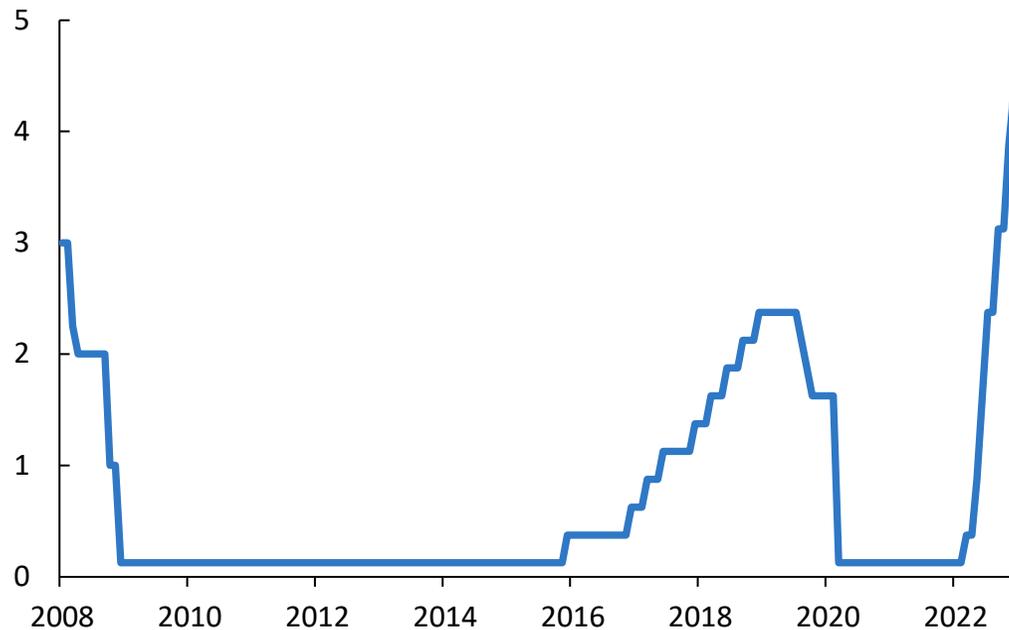


La hausse du coût du service de la dette : un frein à la consommation et à l'investissement

La hausse rapide des taux d'intérêt a alourdi le fardeau financier des ménages des entreprises en faisant grimper le coût du service des prêts et des hypothèques. La dette des ménages en pourcentage du PIB a baissé durant cet intervalle, mais la dette non financière des entreprises a atteint des niveaux inédits. Contre toute attente, ces dernières doivent payer des intérêts élevés qui vont drainer leurs ressources et grever leur activité future.

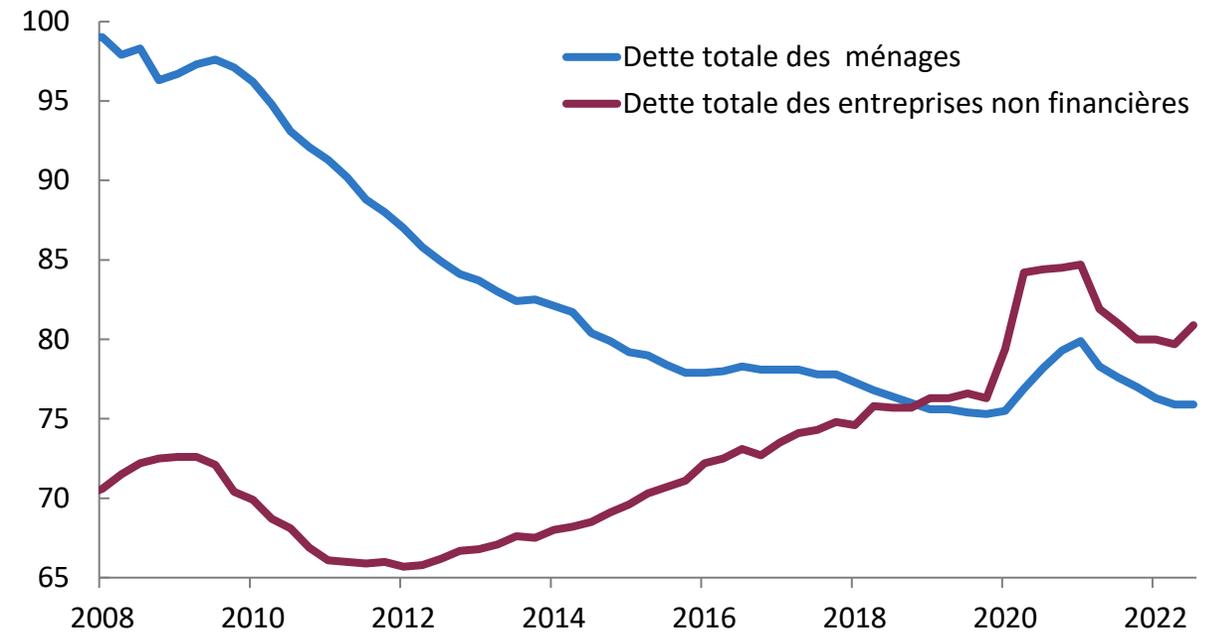
Taux cible des fonds fédéraux, États-Unis

Fin de période, en %



Niveaux de la dette privée, États-Unis

% du PIB

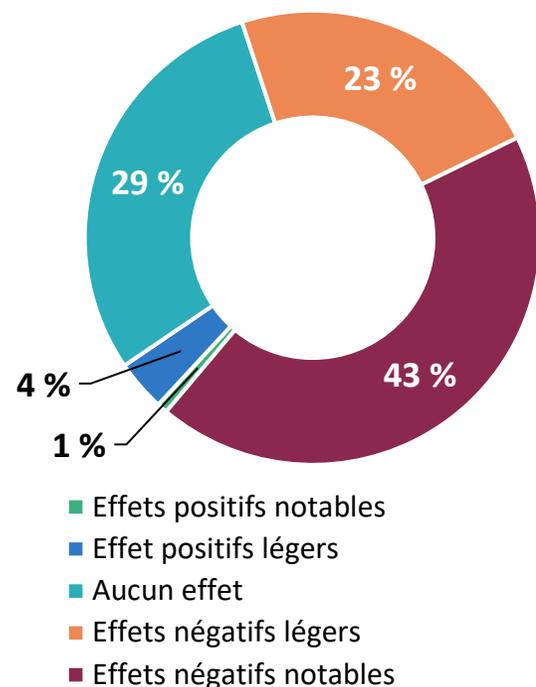


Les taux d'intérêt impactent les conditions d'emprunt et le fardeau de la dette

Le sondage de la fin 2022 de l'Indice de confiance commerciale (ICC) d'EDC révèle que 66 % des répondants font état d'effets négatifs découlant de la hausse des taux d'intérêt. Ils constatent une dégradation des conditions financières. La détérioration continue des conditions d'emprunt compliquera l'accès au crédit commercial.

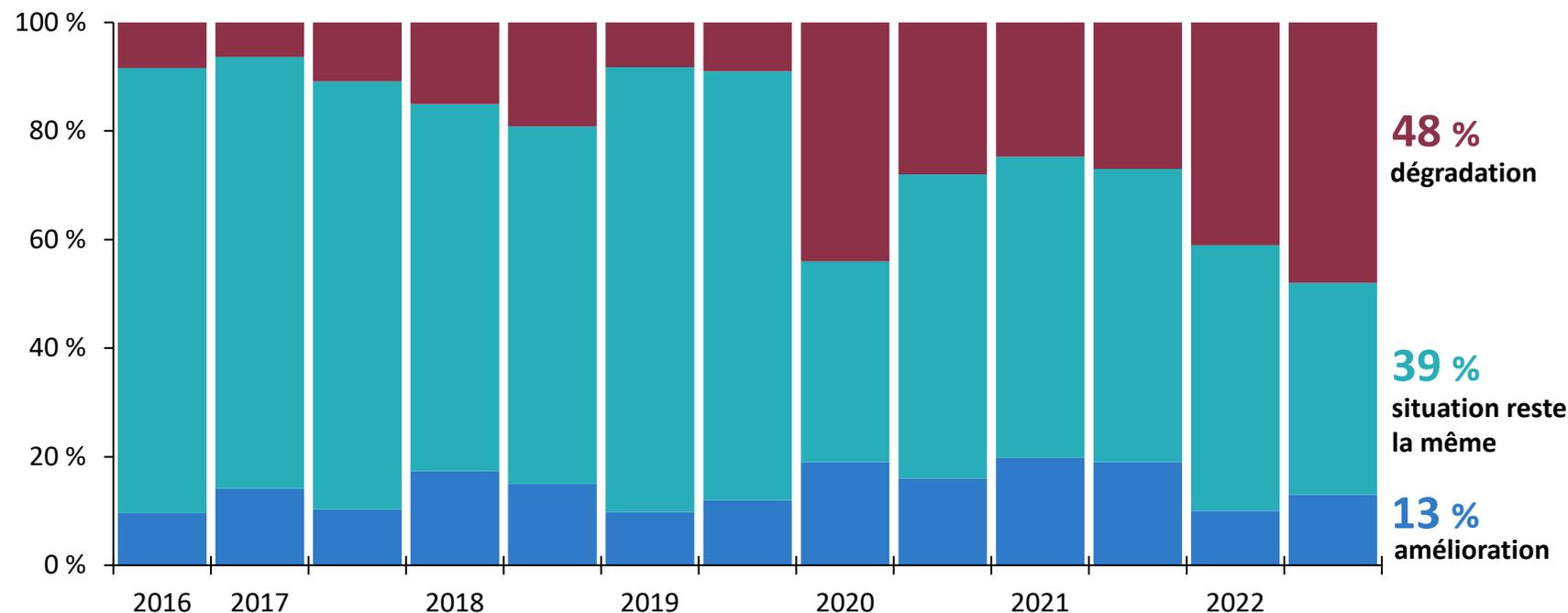
Quels ont été les effets des récentes hausses de taux d'intérêt sur votre entreprise?

% de répondants



Conditions pour obtenir du financement au cours des six prochains mois

% de répondants

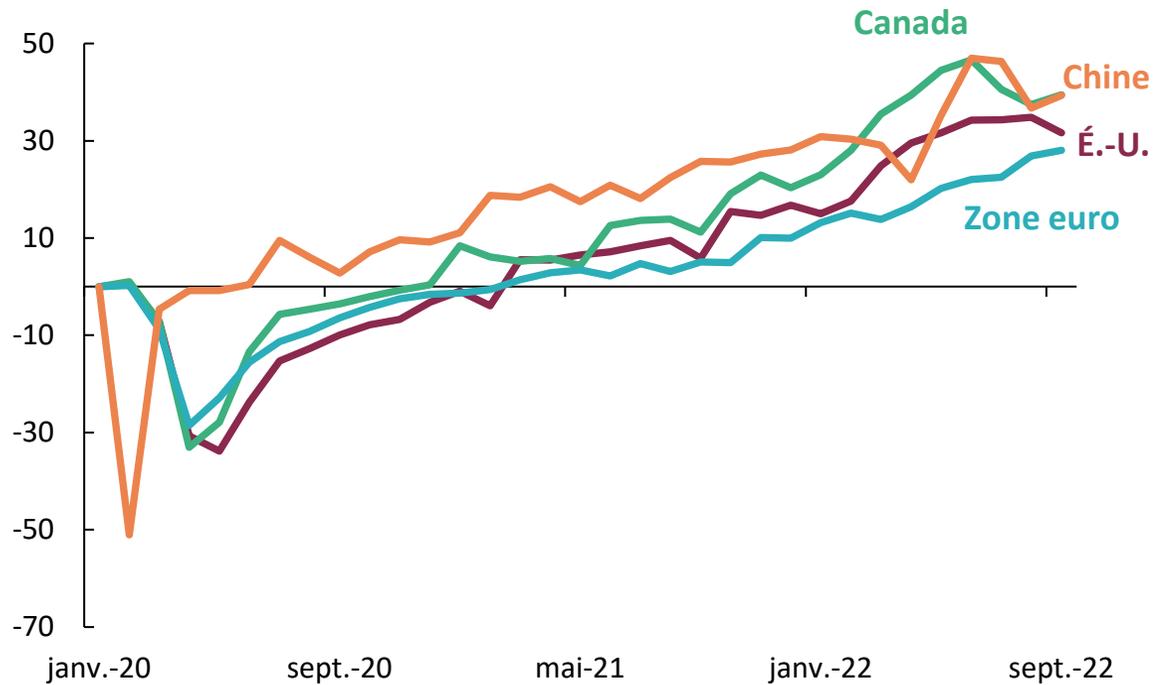


Relance des exportations de services dans la plupart des économies avancées

Après plusieurs trimestres de croissance soutenue, les exportations de marchandises ralentissent en raison du repli de la demande et du cours des produits par rapport au pic atteint. En Chine, les exportations de services ont fait un rebond convaincant. À l'aube d'un recul de l'économie et du commerce des biens à l'international, les exportations de services pourraient offrir un peu d'espoir.

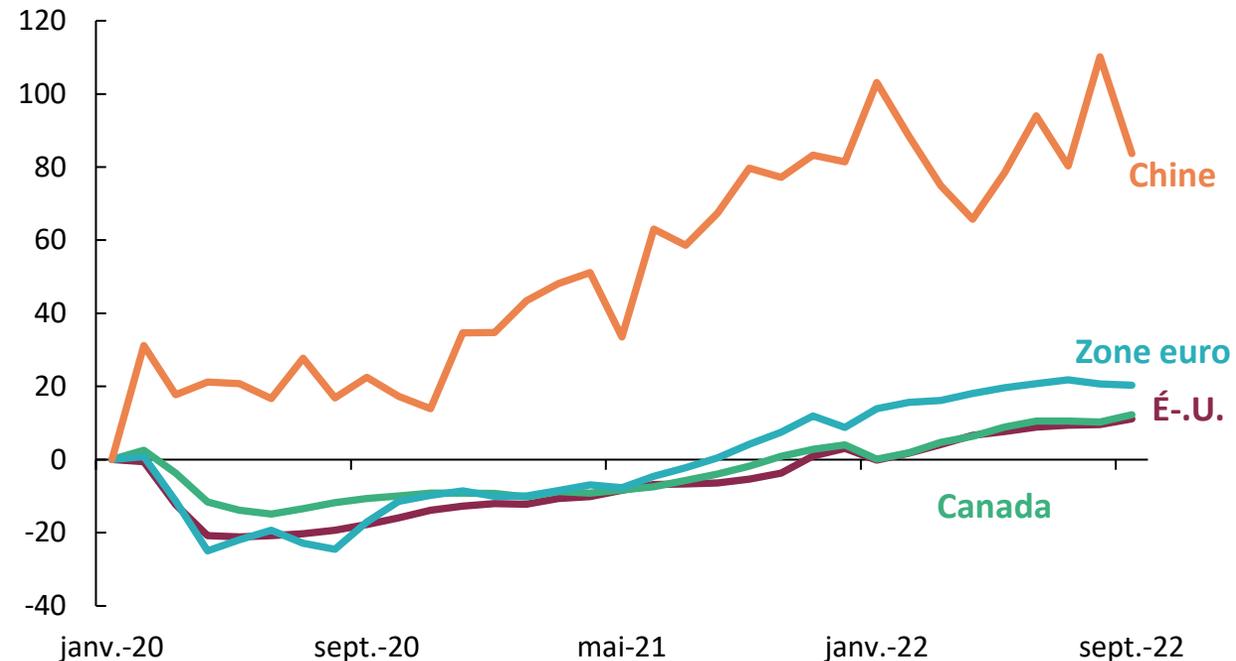
Commerce de marchandises

Variation depuis janvier 2020



Commerce de services

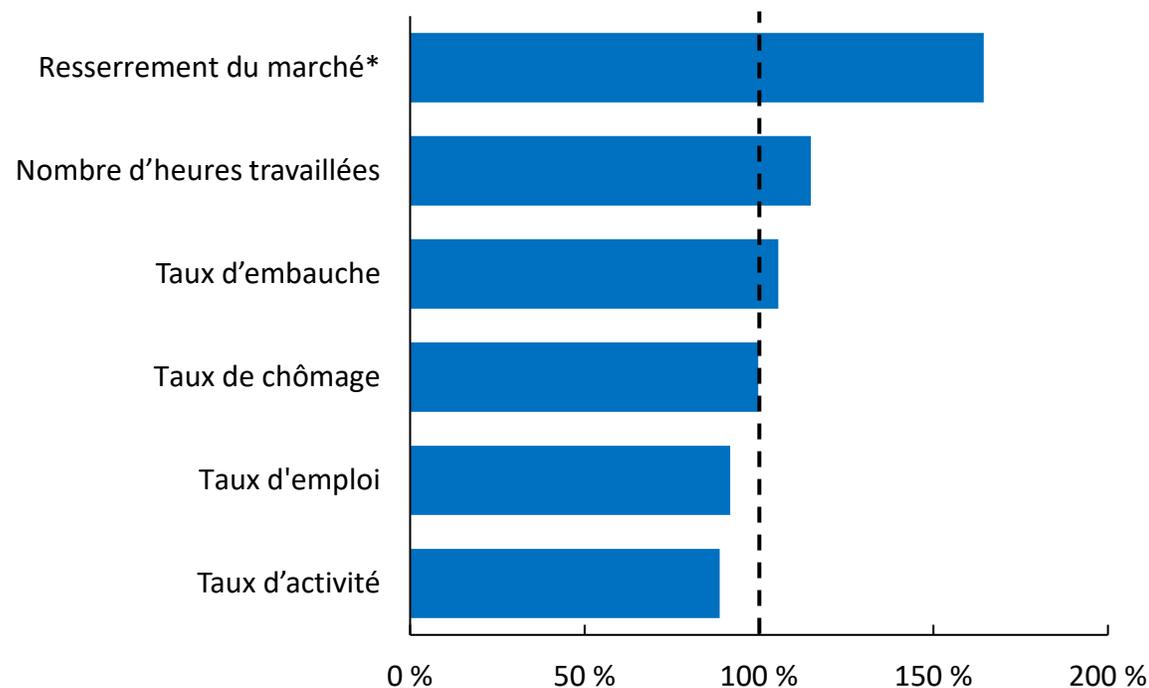
Variation depuis janvier 2020



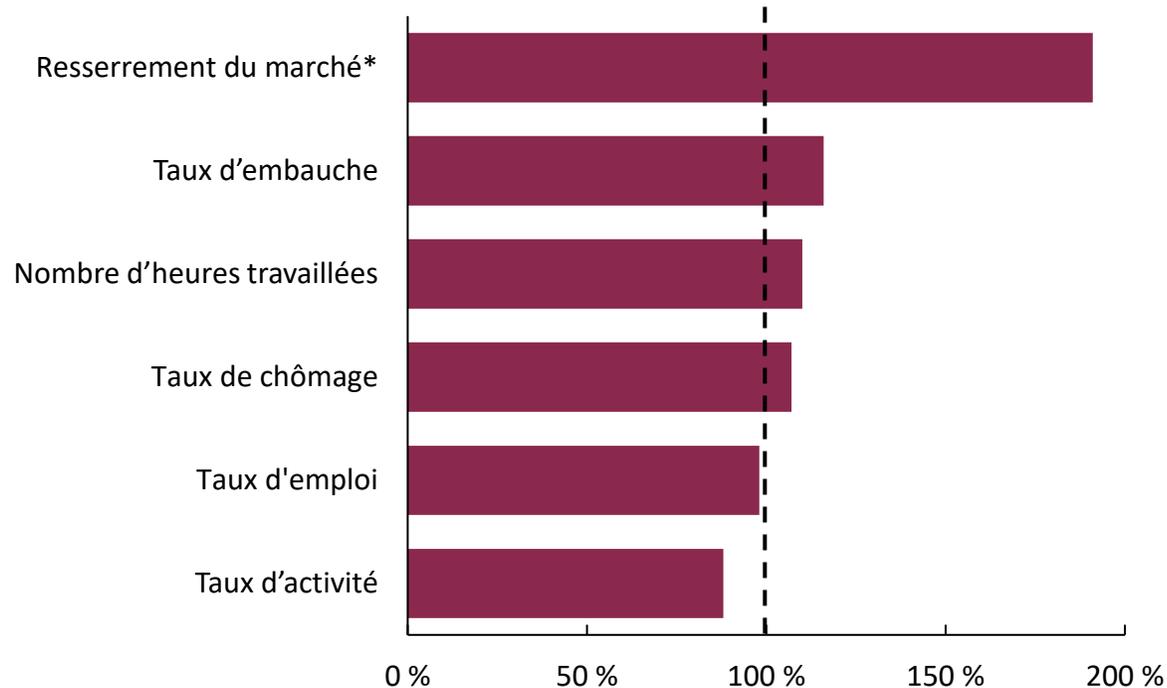
Marchés serrés de l'emploi : début de relâchement

Selon des données nouvellement publiées, le Canada et les États-Unis ont accusé de nets reculs mensuels du côté du resserrement du marché et des taux d'embauche. Aux É.-U., cela s'est traduit par une chute des taux d'activité et d'emploi, laquelle pourrait annoncer un tassement de la demande en main-d'œuvre. Les résultats du Canada pointent dans une direction opposée, ce qui pourrait révéler un resserrement plus lent du marché du travail.

Conjoncture du marché de l'emploi – États-Unis



Conjoncture du marché de l'emploi – Canada



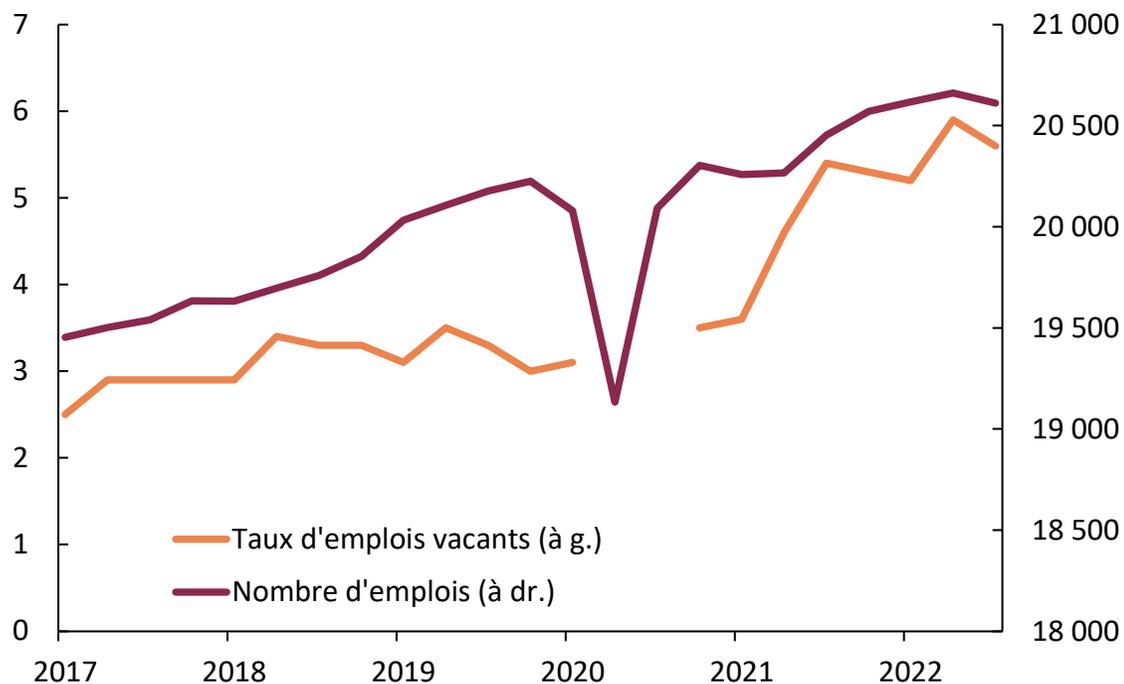
Nota – Les barres de progression illustrent le redressement de chaque indice; la valeur actuelle d'un indice est comparée à la valeur durant la crise et à la valeur de référence (valeur mensuelle de 2019). * Le resserrement du marché s'entend du rapport entre le nombre d'emplois offerts et le nombre de chômeurs

Analyse du marché de l'emploi au Canada

Le taux d'emplois vacants au Canada a bondi de 2,4 points de pourcentage au-dessus du taux moyen d'avant la pandémie (soit de 5,6 %). Le nombre total d'emplois et le taux de postes vacants ayant augmenté, la demande en main-d'œuvre serait l'une des principales causes du resserrement actuel du marché de l'emploi. À cela s'ajoute une chute marquée du taux d'activité chez les seniors (les 55 ans et plus), en partie compensée par une légère hausse du taux d'activité chez le principal groupe de travailleurs (les 25 à 54 ans).

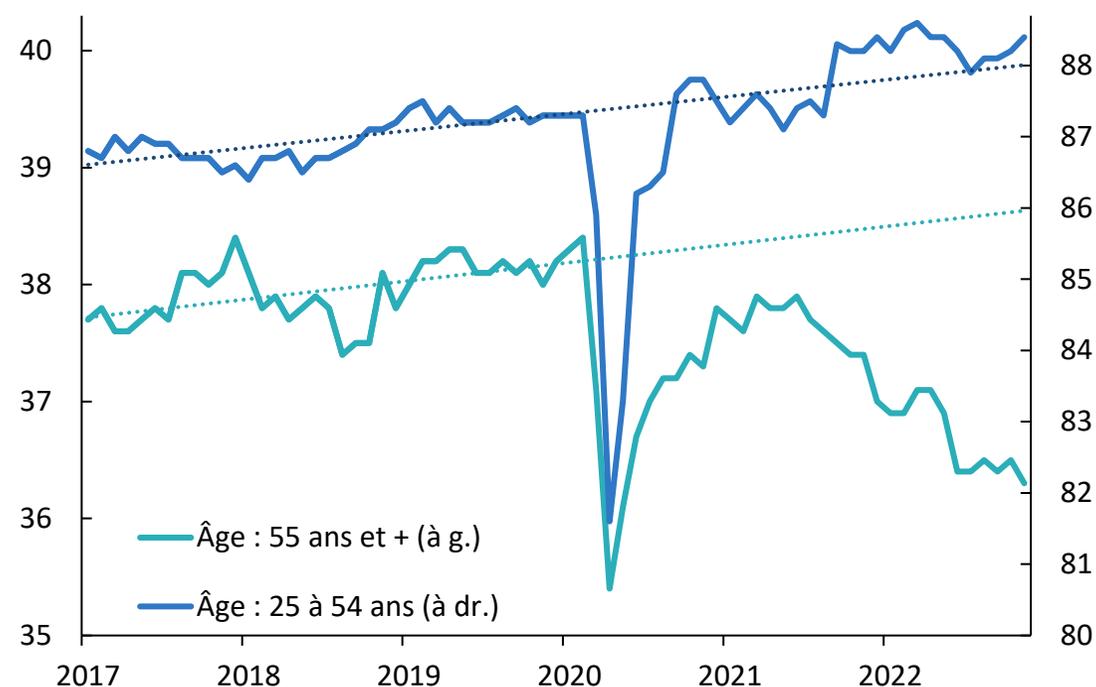
Canada : taux de postes vacants et nombre d'emplois

de tous les postes vacants en milliers, dés.



Canada : taux d'activité par segments d'âge*

Pourcentage de la population active



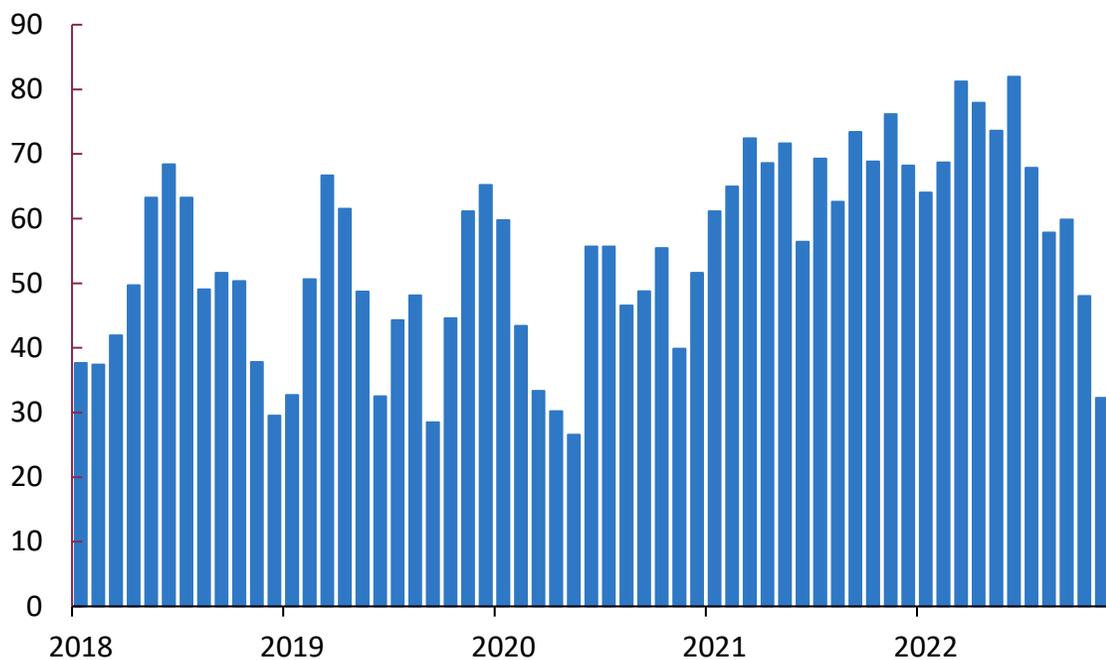
*Les lignes en pointillé correspondent aux valeurs pré-pandémiques de janvier 2017 à février 2020.

L'inflation change de trajectoire

L'inflation, qui atteint des pics en plusieurs décennies dans plusieurs pays, semble ralentie par l'effet des multiples relèvements des taux par les banques centrales. Les prix resteront supérieurs au niveau tendanciel pendant 2023, et ce, malgré le repli de la demande et le resserrement de la politique monétaire. Plusieurs pays tributaires des importations d'énergie et de matières premières devront composer avec des prix plus élevés à court terme.

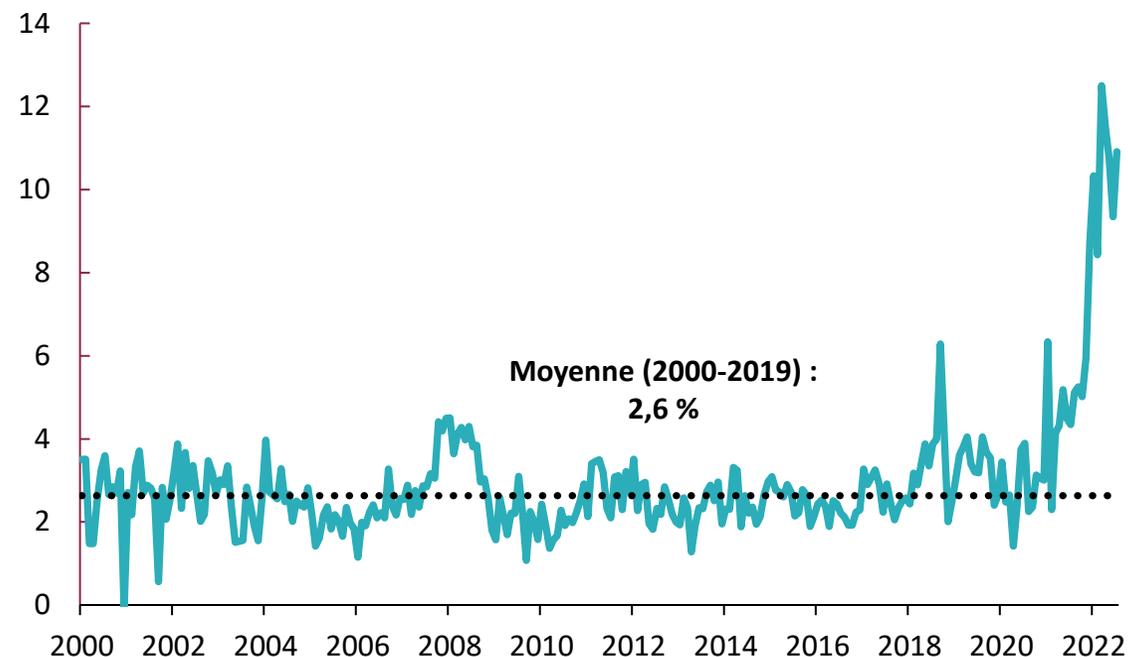
Progression moins rapide de l'inflation

N^{bre} de pays constatant une hausse des dépenses de consommation, m/m



L'inflation de base est loin du niveau tendanciel

Inflation de base moyenne, a/a, en %

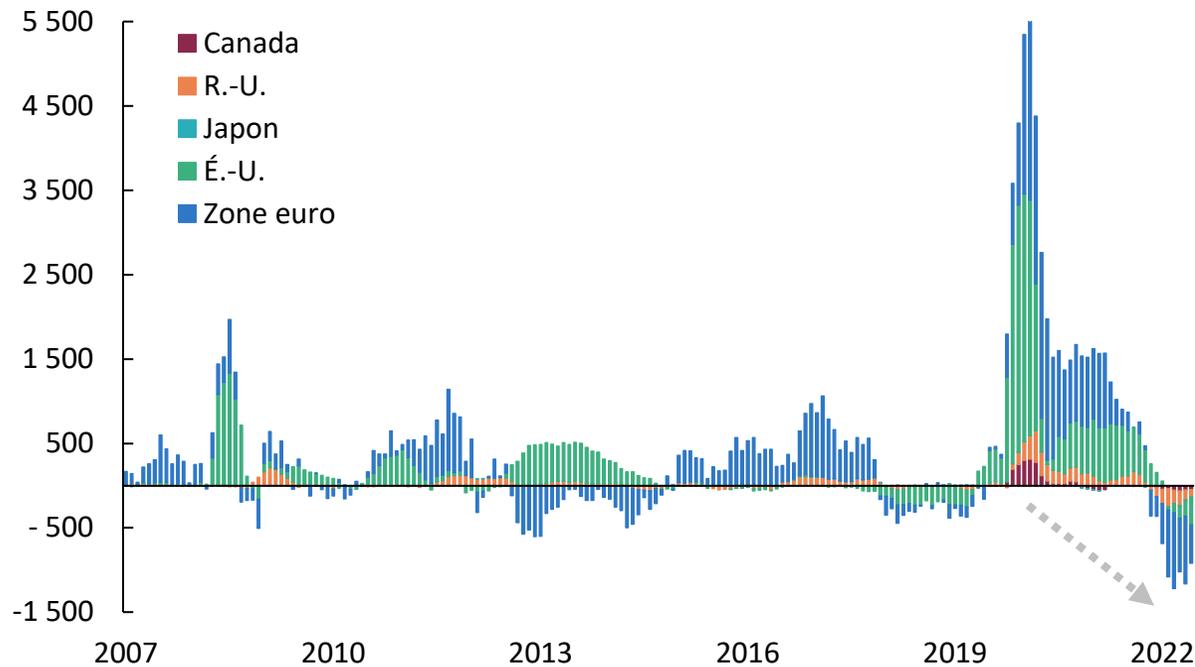


Banques centrales : une politique restrictive ciblant les taux et les liquidités

Les banques centrales du globe ont pris des mesures d'envergure pour maîtriser l'inflation. En plus de relever les taux d'intérêt, elles ont continué d'alléger leur bilan à hauteur de plusieurs milliers de milliards de dollars. Bon nombre de pays ayant adopté une politique monétaire restrictive, ces interventions commencent à réduire les attentes inflationnistes et à empêcher que ne s'installe une dynamique de croissance des salaires.

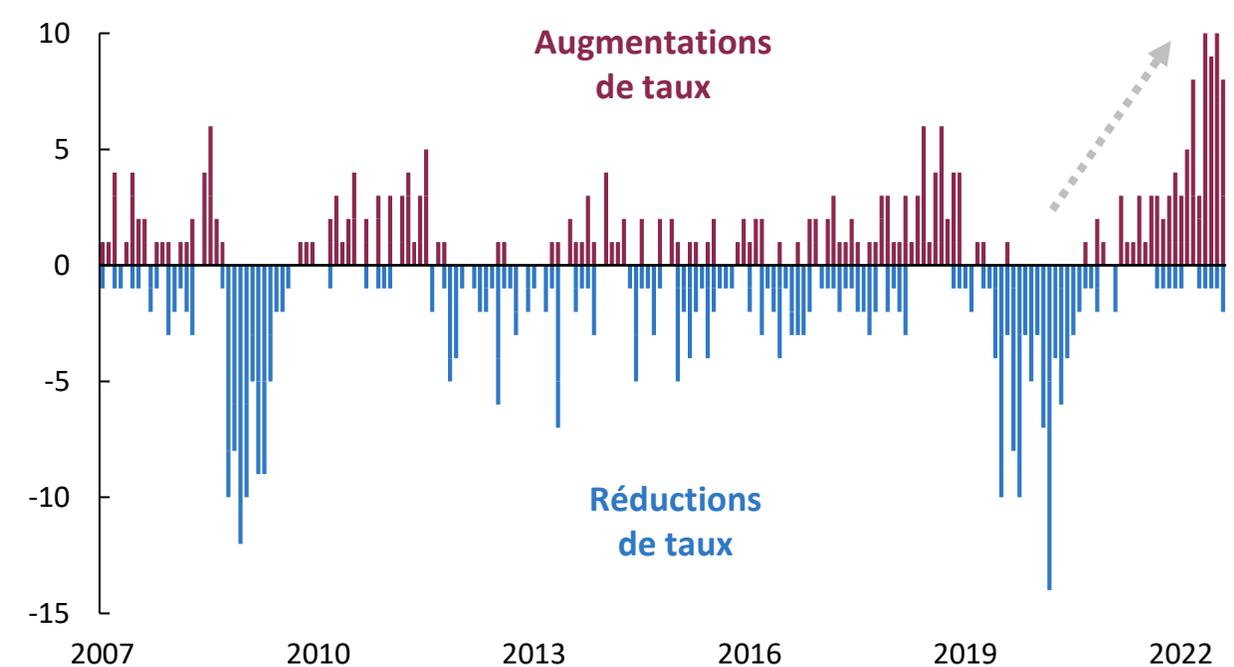
Bilan des banques centrales

Variation du bilan sur six mois, en G USD



Cycle de la politique monétaire du G20

N^{bre} de banques centrales

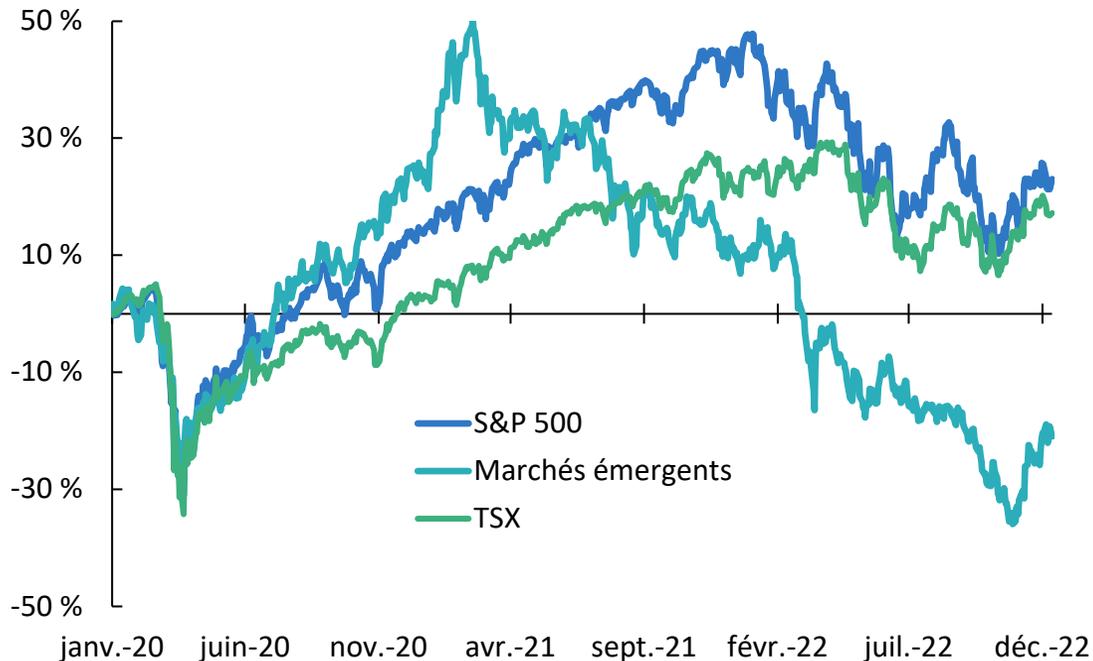


Les premiers signes d'un recul de l'inflation stabilisent les marchés

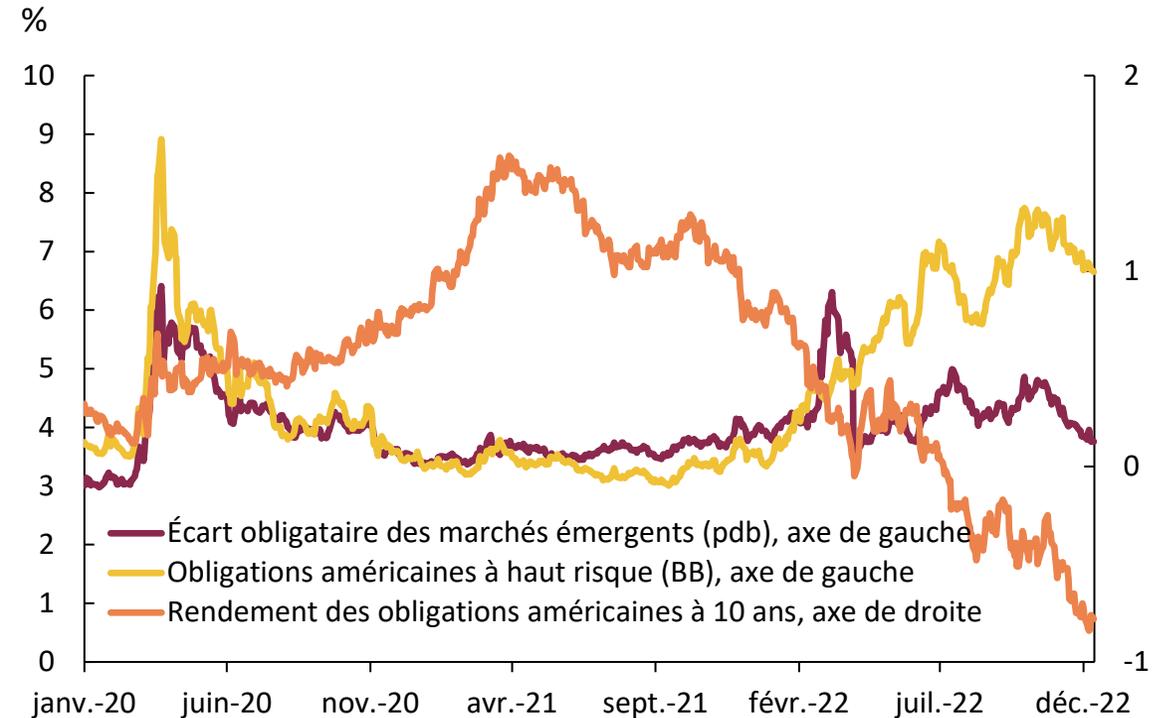
Les hausses des taux d'intérêt se faisant moins fréquentes, les marchés des capitaux montrent les premiers signes de stabilisation. Le recul de l'inflation continue de relancer les marchés boursiers même si les banques centrales ont fait savoir que les taux resteront élevés plus longtemps. La diminution de l'écart sur les obligations du Trésor américain est le signe que le marché réévalue les risques et se prépare à la récession mondiale.

Marchés boursiers

Variation (%) par rapport au 1^{er} janvier 2020



Marchés des titres d'emprunt



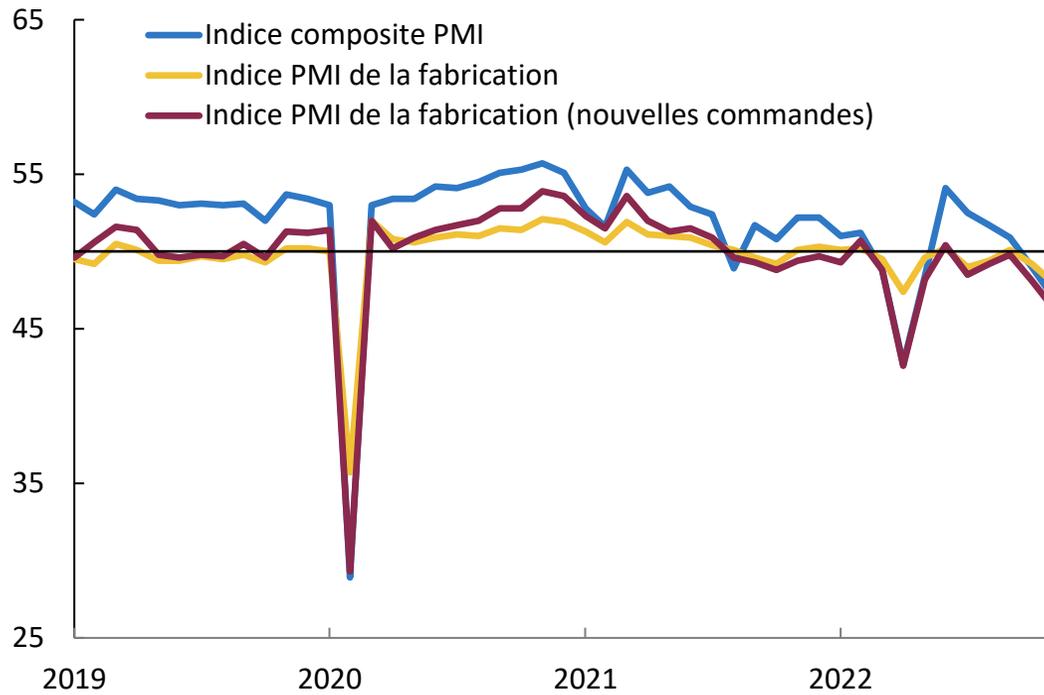
Données en date du 13 décembre 2022

Chine : repli de l'activité et évolution de la politique du zéro COVID

Les risques découlent du maintien de la politique du zéro COVID ou des confinements, et des constantes difficultés du marché immobilier. Des indicateurs avancés (ex. : commandes des directeurs d'achats dans la fabrication [PMI] et nouvelles commandes à l'exportation) ne cessent de reculer du fait du découplage avec l'économie des É.-U. et du repli de la croissance mondiale. Les décideurs chinois multiplient les mesures pour en minimiser les effets négatifs.

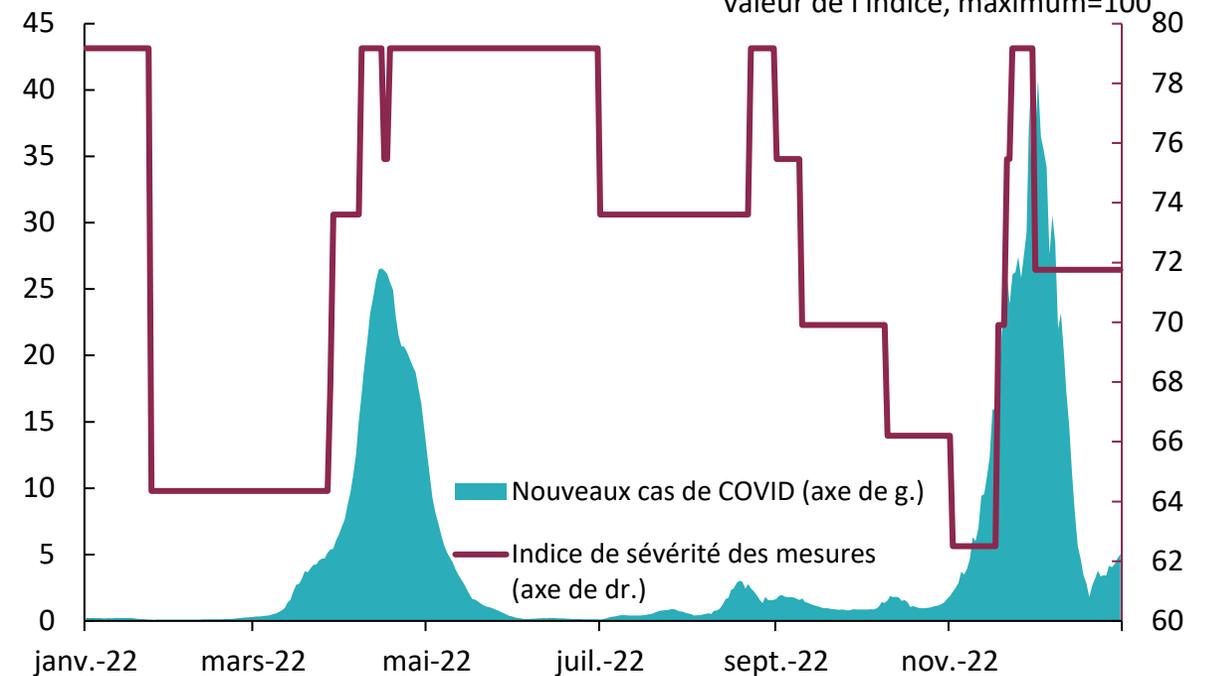
Indices des directeurs d'achats (PMI) - Chine

50+ = expansion



Nouveaux cas de COVID, Chine

En milliers, moyenne pondérée



Chaînes d'approvisionnement et délais d'expédition : la situation d'améliore

Dans l'ensemble, aux É.-U., les délais d'expédition des fournisseurs diminuent pour la première fois en cinq ans. À cela s'ajoute une baisse des coûts et des tensions du côté des chaînes d'approvisionnement. Les valeurs de novembre tournent autour des niveaux de décembre 2020. Vu le repli économique qui se profile à l'horizon, ces améliorations et l'augmentation des stocks contribueraient à réduire les tensions inflationnistes.

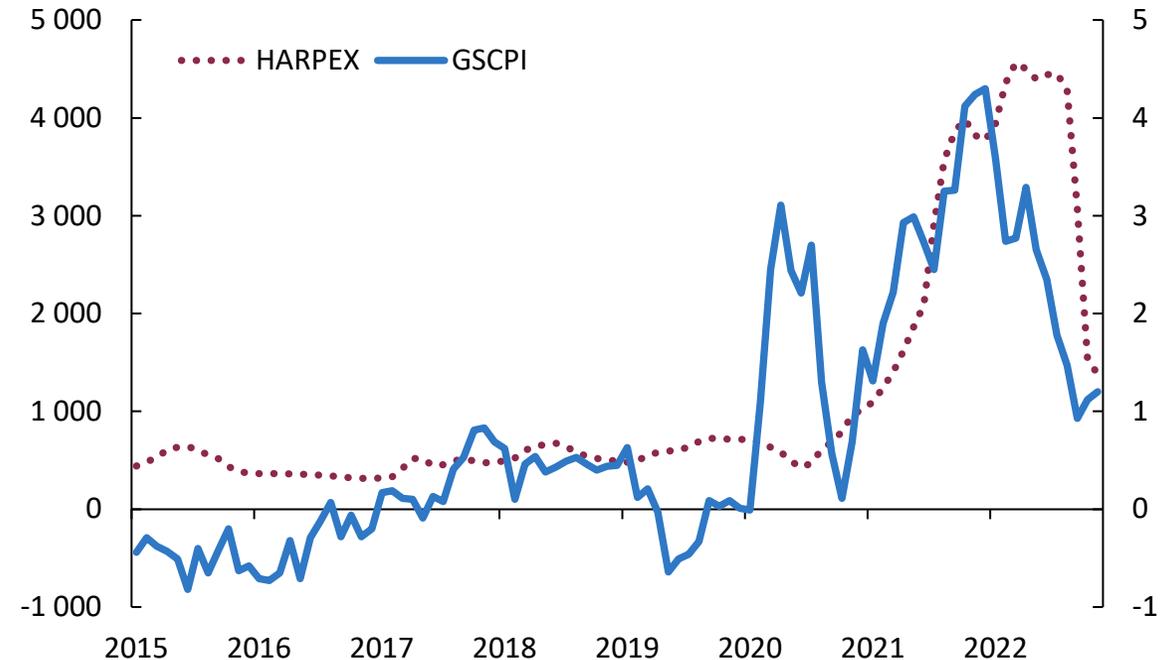
Indice des délais d'expédition (É.-U.)

Supérieur à 50 = augmentation des délais d'expédition, disais.



Tensions sur les ca+ et coûts de transport*

GSCPI : points de déviation standards; HARPEX: NSA, janv. 2001=1000



+ Chaînes d'approvisionnement

* L'indice HARPEX (Harper Peterson Time Charter Index) permet de suivre l'évolution des coûts de transport par navires-conteneurs. GSCPI : Global Supply Chain Pressure Index

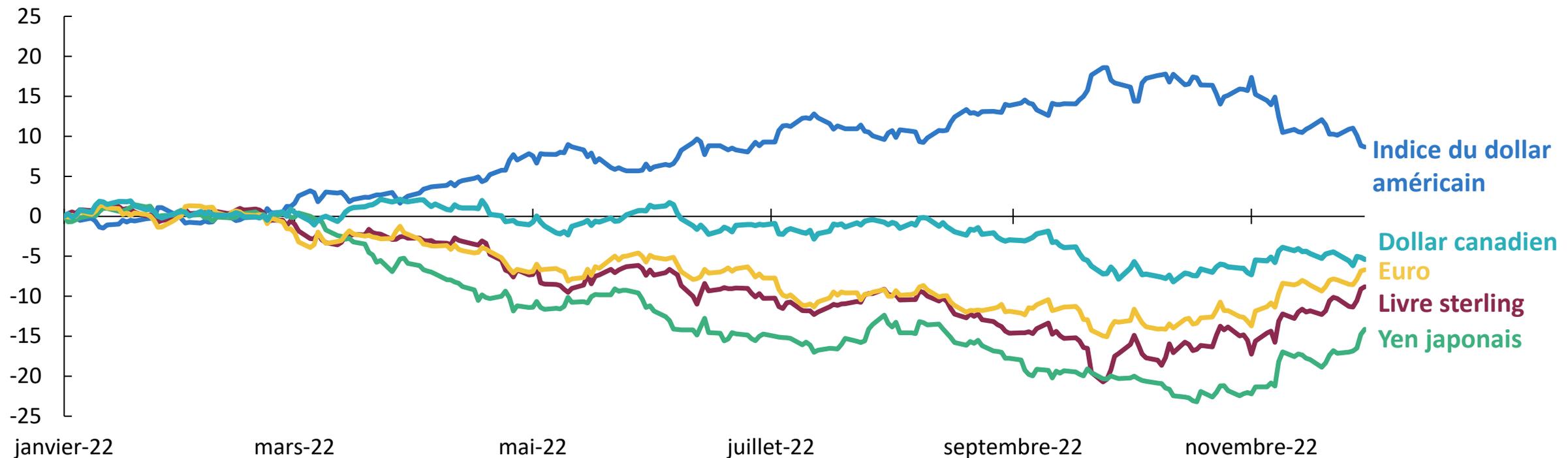
Source: Haver Analytics

Début de convergence des devises

Le billet vert a fait des gains substantiels depuis que la Réserve fédérale a mené le cycle d'augmentations des taux par les banques centrales en mars 2022. Ce cycle a fait grimper le coût du service des dettes libellées en USD et généré des tensions dans plusieurs pays. Les monnaies commencent à converger alors que les banques centrales semblent ralentir les hausses des taux d'intérêt.

Valeur des devises

Variation (%) par rapport au 1^{er} janvier 2022

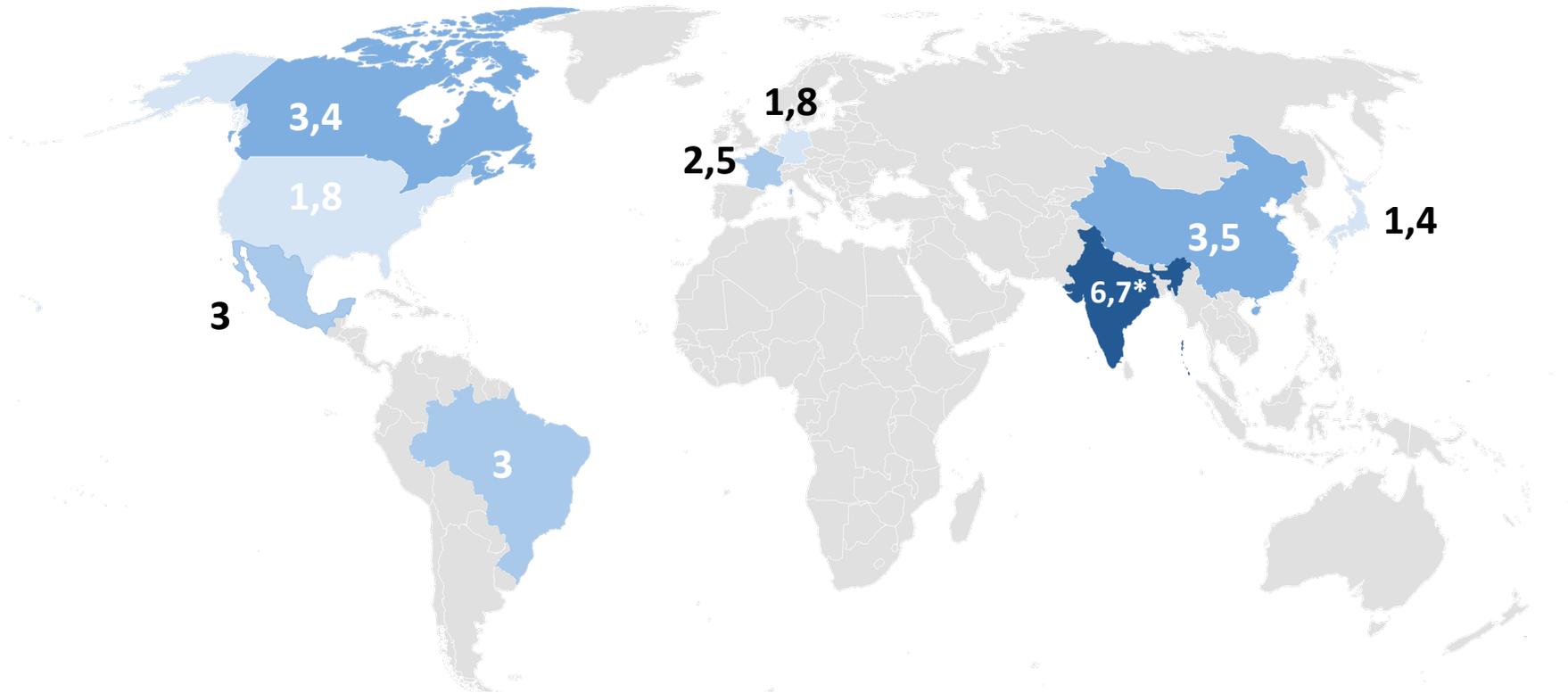


Perspectives économiques mondiales



Perspectives de croissance pour 2022

Croissance du PIB réel (en %)



2,5 %

Monde

1,9 %

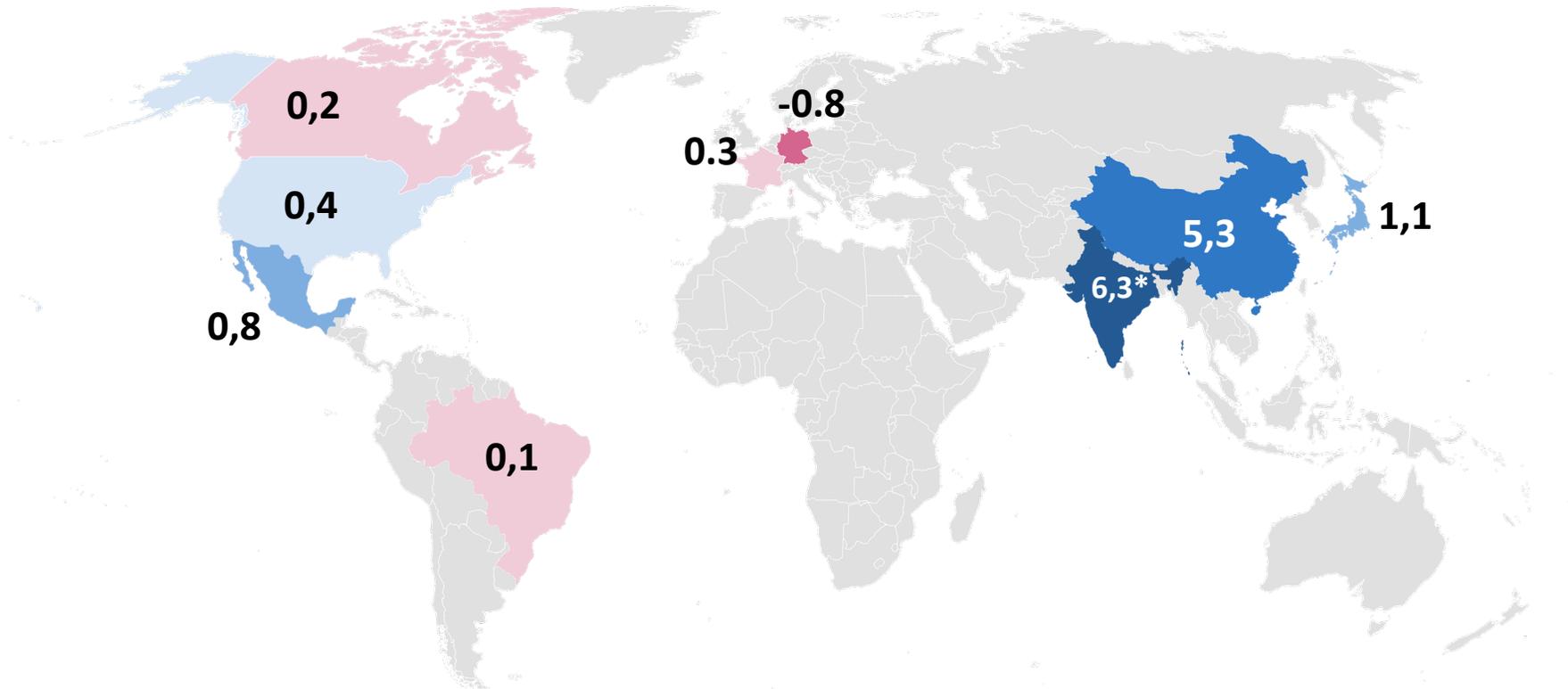
Pays développés

2,9 %

Pays en
développement

Perspectives de croissance pour 2023

Croissance du PIB réel (en %)



2,3 %

Monde

0,4 %

pays développés

3,8 %

pays en
développement

* Inde, exercice 2024 = T2 2023 – T1 2024

Nota – La zone ombragée en rouge désigne un pays en récession.
Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, janvier 2023

Croissance du PIB réel

Perspectives économiques mondiales Variation annuelle (%)	2021	2022*	2023*
Pays développés	5,2	1,9	0,4
Canada	5	3,4	0,2
États-Unis	5,9	1,8	0,4
Zone euro	5,3	3,2	0,1
Allemagne	2,6	1,8	-0,8
France	6,8	2,5	0,3
Japon	1,7	1,4	1,1
Pays en développement	6,6	2,9	3,8
Chine	8,4	3,5	5,3
Inde	8,8	6,7	6,3
Brésil	5,3	3	0,1
Mexique	4,9	3	0,8
Total mondial	6	2,5	2,3

Nota – L’astérisque marque la période de prévision. La prévision pour l’Inde est basée sur les exercices financiers (exercice 2023 : T2 2022 – T1 2023; exercice 2024 = T2 2023 – T1 2024)

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, janvier 2023

Évolution par rapport aux dernières prévisions

Perspectives économiques mondiales		
Variation annuelle (%)	2022*	2023*
Pays développés	-	-0,4
Canada	0,2	-1,1
États-Unis	0,4	-0,2
Zone euro	0,3	-0,1
Allemagne	0,1	-0,6
France	0,1	-0,5
Japon	-	-0,7
Pays en développement	0,5	-0,2
Chine	0,5	0,3
Inde	0,2	-1,6
Brésil	0,3	-0,5
Mexique	0,9	-0,9
Total mondial	0,3	-0,3

Nota – L’astérisque marque la période de prévision. Les cellules vertes indiquent un rajustement à la hausse, et les rouges, à la baisse.
 Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, janvier 2023 par rapport à septembre 2022

Devises et taux d'intérêt

Perspectives économiques mondiales		2021	2022*	2023*
Devises	Taux de change			
Dollar américains	USD par CAD	0,8	0,77	0,73
Euro	USD par EUR	1,18	1,05	0,99
Euro	CAD par EUR	1,48	1,37	1,36
Taux d'intérêts, moyenne annuelle				
Banque du Canada, <i>taux cible du financement à un jour</i>		0,25	1,93	4,59
Réserve fédérale américaine, <i>taux cible des fonds fédéraux (limite supérieure)</i>		0,25	1,86	4,96
Banque centrale européenne, <i>taux directeur</i>		0	0,61	2,92

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, janvier 2023

Cours des produits de base

Perspectives économiques mondiales	2021	2022*	2023*
Pétrole brut Brent, USD/baril	70,68	102,68	90,91
West Texas Intermediate, USD/baril	67,98	96,42	81,89
Western Canada Select, USD/baril	54,55	77,05	65,26
Gaz naturel, USD/MBtu	3,85	6,48	5,30
Or, USD/once troy	1 800	1 795	1 665
Cuivre, USD/tonne	9 318	8 754	7 075

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, janvier 2023

Principales hypothèses sous-tendant nos prévisions

Politique budgétaire mondiale

La politique budgétaire ne soutiendra pas la croissance économique, car la priorité sera d'assainir les finances publiques après les dépenses inédites engagées lors de la pandémie. Outre le retrait des mesures de soutien, on cherche à réduire les dépenses en raison de la montée des coûts du service de la dette, causée par les hausses de taux d'intérêt, dont l'effet est plus marqué en raison de l'endettement en temps de pandémie. S'agissant de la politique budgétaire, la marge de manœuvre sera plus réduite dans les pays exposés à une baisse de la notation des risques.

Politique monétaire

L'inflation devrait ralentir, mais rester supérieure à la tendance historique récente et aux cibles des banques centrales dans la plupart des pays du monde. Ces dernières ont réagi avec force aux tensions inflationnistes, notamment par des hausses fréquentes et notables du taux directeur. Vu le repli de l'inflation, les banques centrales continueront de resserrer les taux directeurs, mais on s'attend à ce que les augmentations soient moins importantes. Elles ramèneront l'inflation aux cibles à long terme et la récession facilitera l'atteinte de cet objectif. On prévoit une hausse des taux d'intérêt (politique plus restrictive) plus notable que celle observée lors d'une récession. Les marchés émergents devront réagir aux hausses des taux sur les marchés développés, en dépit de conditions nationales sur le marché intérieur.

Risques de récession

Au Canada, EDC s'attend à une récession technique légère causée par un fort taux d'endettement, le repli de la consommation et l'effritement de la confiance des investisseurs. Ce contexte défavorable est atténué par le dynamisme des marchés de l'emploi et du secteur des services. Une récession n'est pas attendue aux États-Unis, mais la croissance sera terne même si le marché de l'emploi est vigoureux et les consommateurs disposent d'une épargne abondante. L'Europe est déjà aux prises avec une profonde récession aggravée par une offre réduite de gaz naturel, situation

qui persistera en 2023. On prévoit une récession sur les marchés développés et une croissance moins robuste sur les marchés en développement, mais pas de récession technique. L'économie mondiale devrait basculer dans la récession, que le Fonds monétaire international (FMI) définit comme une croissance du PIB inférieure à 3 %.

Conditions financières

À la base, les Services économiques ne pronostiquent pas de crise financière systémique ni de crise de la dette souveraine. Les vulnérabilités mises au jour au début 2022 se sont accentuées. La turbulence sur les marchés de capitaux – notamment du côté des marchés boursiers et des écarts obligataires des entreprises – devrait persister en raison des problèmes économiques et politiques, ce qui influera sur l'appétence pour le risque des investisseurs. Le risque de défaut chez les entreprises sera accru par la récession mondiale. De même, les marchés des devises et immobilier resteront sous tension. Des défauts souverains et des crises de la balance des paiements sont constatés dans de plus en plus de pays. Les tensions sont en grande partie limitées aux marchés affichant un PIB plus faible ou ayant une importance sur le plan financier à l'échelle mondiale.

Conflit entre la Russie et l'Ukraine

Notre scénario de référence prévoit un enlisement du conflit. Les combats se poursuivront au cours des 12 prochains mois, mais le conflit armé devrait se limiter au territoire ukrainien. Les sanctions de l'Occident à l'encontre de la Russie seront maintenues au-delà de la période prévisionnelle, et ses effets négatifs sur l'offre mondiale d'énergie perdureront. Le pétrole russe trouvera preneur auprès d'acheteurs étrangers (à des prix très réduits), mais les stocks de gaz chuteront de manière notable. Cette situation se répercutera sur le cours mondial du gaz naturel liquéfié (GNL) alors que l'Europe cherche à s'assurer des livraisons. Cet hiver, l'Europe sera grandement impactée par cette situation, car les cours élevés du gaz naturel brideront l'activité économique.

Principaux risques liés à nos prévisions

Vu l'évolution rapide de la conjoncture mondiale, les prévisions d'EDC sont soumises à un niveau inhabituel d'incertitude. Elles sont basées sur les informations disponibles au mois de novembre 2022.

Principaux risques d'amélioration

- Si les consommateurs puisaient dans leurs économies plus que ne le prévoit notre scénario de référence, la demande serait plus tonique qu'anticipée. La situation pourrait commencer à s'améliorer au 3T2023. La décision récente du gouvernement chinois de privilégier la croissance en renonçant à sa politique du zéro COVID pourrait favoriser la réalisation de ce scénario
- Grâce à l'investissement des entreprises, les gouvernements réduisent leurs programmes d'aide plus vite qu'il était anticipé dans le scénario de référence, sauf en Europe. Des dépenses de consommation plus élevées atténueraient le risque que s'alourdisse le bilan des gouvernements.
- L'inflation, supérieure à la tendance, est jugulée par la hausse des investissements et de la numérisation des entreprises, qui stimule la capacité de production de l'économie et empêche celle-ci de surchauffer.
- Dans ce scénario, les pays, les secteurs ou les particuliers pourraient rencontrer des difficultés pires, mais la probabilité qu'une crise systémique majeure frappe les marchés développés ou émergents est nulle

Principaux risques de détérioration

- Le scénario de détérioration prévoit une récession sur les marchés développés et émergents, alors que la politique économique offrirait une moindre protection contre les chocs d'une pareille crise. Les É.-U. en ressentent les contrecoups, mais ils sont moins marqués que dans d'autres pays.
- Un nouveau resserrement monétaire surviendrait lors d'une récession. Les marchés en développement seront contraints de relever à nouveau les taux pour contrer les risques liés à la balance des paiements ou aux risques de change.
- La hausse de l'endettement est de plus en plus problématique pour les entreprises, les marchés en développement et les ménages. Un resserrement soudain des conditions financières augmente le risque de défaut de paiement et creuse l'écart obligataire sur certains marchés développés. Les ratios élevés dette-revenus accentuent les risques pour le secteur immobilier et les petites entreprises.
- L'intensification des risques pays réduit l'accès aux marchés financiers mondiaux. Les problèmes de liquidité et de solvabilité sur les marchés développés se multiplient vu l'intensification des risques politiques attribuable à l'inflation et le risque de récession.

Avis de non-responsabilité

This document is also available in English.

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Il serait malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche indépendante approfondie et obtenu les conseils d'un professionnel. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite.

Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2023. Tous droits réservés.

Demandes des médias

1-888-222-4065

media@edc.ca

